

vous pour vous conduire vous savez où... Belle perspective! Non, écoutez-moi et suivez mes conseils, ça vaudra mieux. Vous ne m'avez pas l'air de deux mauvais garçons.

—Essaye pas de nous en faire accroire, grogna le plus jeune qui avait l'air d'être le plus méchant des deux.

—Je vous répète que vous pourriez faire autre chose dans la vie que de vous en prendre à l'argent de votre prochain. De l'argent, si vous vouliez, vous en gagneriez honorablement. Voulez-vous accepter ma proposition; elle est honnête et vous permettra de revenir dans le droit sentier? Acceptez une position dans ma manufacture, je vous promets de faire de vous des hommes...

—Rotten, dit le plus jeune.

—Ferme-la donc, dit l'autre, pourquoi est-ce qu'on ne ferait pas ça? On peut toujours essayer.

—Ouah! Ça paye pas d'être honnête.

—Comment, ça ne paye pas! Mes amis, si vous me le permettez, je vais prier ma femme et mes enfants de se retirer et nous allons discuter cette question ensemble autour d'une bonne vieille bouteille de gin, la boisson de l'hospitalité.

Cette invitation eut l'heur de leur plaire, car ils rentrèrent leur revolver et prirent place autour de la grande table du boudoir, où leur hôte les fit passer. M. Lalonde versa trois grands verres et leur tendit chacun un cigare. Et là, ils discutèrent tous trois comme des amis. Mais, le plus jeune influençant l'ainé, s'ils consentirent à vider quatre verres de gin chacun, ils ne voulurent pas entendre parler de travail honnête.

Vers minuit, le plus grand, le colosse, l'alcool aidant, remercia cha-

leureusement M. Lalonde, se leva et entraîna son compagnon vers la porte de sortie:

—Vous êtes un brave homme, Lalonde, et nous savons maintenant que vous n'avez pas d'argent ici. D'autres seraient heureux de profiter de vos offres, mais nous préférons continuer notre métier. Prévenez la police, si vous voulez.

—La police ne saura rien de la visite que vous m'avez rendue, leur répondit-il, mais ne revenez pas avant d'avoir changé d'esprit. Je vous souhaite bonne chance. Je vous souhaite surtout de vous convertir.

Là-dessus, les trois hommes échangèrent de généreuses poignées de mains et les deux voleurs s'enfoncèrent dans la nuit.

M. Lalonde n'entendit plus jamais parler d'eux, mais il ne risqua plus jamais de rapporter de grosses sommes d'argent à la maison. Il eut aussi la précaution de mettre un revolver dans chacune des pièces de sa maison, pour le cas où il recevrait d'autres visites de ce genre.

— 0 — UNE CONFUSION

La presse scandinave vient de procurer à M. Marcel Prévost l'occasion de lire sa propre nécrologie. Une erreur de transmission télégraphique a fait que la mort de Marcel Proust est devenue, en Suède, celle de l'auteur des "Demi-Vierges".

Ce n'est pas la première fois que pareille confusion se produit. Récemment, notre distingué confrère Henri Cain put lire dans les gazettes parisiennes l'annonce de son décès. Pendant la guerre, en Russie, tous les journaux enregistrèrent la mort de M. Claude Farrère.

Enfin, rappelons pour mémoire le démenti envoyé par Mark Twain aux feuilles américaines qui avaient annoncé que le célèbre humoriste venait de mourir:

"Le bruit de ma mort est fort exagéré".